

# CATHEDRALE D'IMAGES

Les Baux de Provence



© Succession Picasso 2009

Réalisé par Gianfranco Iannuzzi, Renato Gatto & Massimiliano Siccardi

Musées, expositions, livres d'art nous montrent souvent Picasso en « pièces détachées ».

J'ai essayé, à partir d'une sélection de ces « pièces », de recomposer son œuvre, à ma façon, en de libres associations visuelles, émotionnelles et artistiques.

L'univers de Picasso est trop vaste et complexe pour être exploré en une courte mise en scène. Je me contenterai donc de donner un aperçu de son goût, de sa sensualité, de ses couleurs, de sa peinture. Mon spectacle est à prendre comme autant de touches, de coups de pinceau sur une toile que chacun pourra recomposer au gré de son imaginaire, sans obligation pourtant à tout retenir, à tout garder.

J'ai essayé de me mettre face à l'œuvre de Picasso comme j'imagine qu'il se plaçait face à la toile : ouvert à tout, prêt à revenir, à effacer, à bouleverser son tableau en cours de route, voire même à l'écarter pour tout recommencer. Le parcours créatif de Picasso n'est pas un long fleuve tranquille, bien au contraire.

Il disait, « je ne peints pas ce que je vois, mais ce que je pense ». Alors j'ai repris le chemin à contresens et je suis parti de ce que son œuvre me donnait à voir pour tenter de retrouver cette pensée créative qui le menait toujours plus loin. Picasso disait aussi, « il faudrait aller au fond de l'histoire, voir tous les tableaux qui sont sous un tableau ». J'ai essayé, par la décomposition et la déstructuration, d'illustrer ce propos et de contribuer à dévoiler l'œuvre cachée.

Je remercie Picasso Administration d'avoir compris l'optique de mon travail et d'avoir accepté de me laisser jouer avec l'œuvre du Maître. Tout au long de sa vie, Picasso a toujours refusé de faire du Picasso. J'espère ne pas l'avoir trahi.

Gianfranco Iannuzzi



Museums, exhibitions and art books often show Picasso as « a set of parts ».

Using a selection of these « parts », I have tried to reconstitute his work, in my own way, through free associations that are both visual, emotional and artistic.

The world of Picasso is too vast and complex to be explored in a short production. So I will restrict myself to giving a brief outline of his taste, his sensuality, his colours and his painting. My show must be taken as simple touches, brush strokes on a canvas that everyone can recompose according to their own imagination, yet without having to remember everything or to hold on to everything.

I have tried to put myself face to face with Picasso's work as I imagine him standing facing the canvas : open to everything, prepared to change, erase, disrupt his picture half-way through, or even put it aside and start again from scratch. Picasso's creative itinerary is far from being a long quiet river.

He said, « I don't paint what I see, but what I think ». So I have taken the path in the opposite direction and started from what his work showed me, in an attempt to find this creative thinking which kept leading him further on. Picasso also said, « We need to get to the bottom of the story, and see all the pictures underneath a picture ». I have tried, by decomposition and destructuring, to illustrate these words and help reveal the hidden picture.

I would like to thank Picasso Administration for understanding the standpoint of my work and agreeing to let me play with the master's art. Throughout his life, Picasso always refused to do Picasso. I hope that I have not betrayed him.

Gianfranco Iannuzzi



### Les femmes de sa vie

Les portraits d'Olga, Marie-Thérèse, Dora, Françoise et Jacqueline sont les premières œuvres illuminant nos carrières... Comme un hommage à celles qui ont inspiré l'artiste tout au long de sa vie et ont également donné à chaque fois la lymphe vitale à son inspiration.

### Le néo-classicisme

Les œuvres choisies réaffirment les valeurs traditionnelles de la peinture amorçant en même temps un nouveau regard sur la modélisation du corps.

### Le cubisme

Les femmes sont aussi à l'origine du cubisme de Picasso : *Les Demoiselles d'Avignon* inondent la pierre de leurs corps déstructurés pour laisser place à un cubisme analytique et synthétique, humain, végétal, instrumental, décomposé puis assemblé...

### Guernica

La vision détaillée, disloquée et surprenante du tableau taille les blocs de calcaire et laisse émerger des profondeurs une toile sombre qui s'évanouit sous les photographies de villes aujourd'hui encore dévastées par la guerre.

### La période bleue, la période rose

Elles illuminent de leur mélancolie apaisante l'espace de la carrière. Avec les voix de « Carmen » les années folles de la Belle Epoque parisienne explosent de leur exubérance.

### Le Minotaure et la tauromachie

Le Minotaure s'observe comme un alter ego onirique émergeant dans un monde d'ombre et de lumière, de nuit et de brume. Picadores, toros et toreros s'affrontent et dansent sur la pierre : ils dévorent l'espace minéral de leur violente passion.

### La boulimie picturale

Dans une profusion débridée, des portraits, des courbes, des formes, des couleurs vives et vivantes tournoient à l'infini sur les murs de CATHEDRALE D'IMAGES comme des dessins d'enfants mais riches de toute l'expérience d'une vie consacrée à la peinture : « Quand j'avais leur âge, je dessinais comme Raphaël, mais il m'a fallu toute une vie pour apprendre à dessiner comme eux ».

# Les séquences



### **The women in his life**

The portraits of Olga, Marie-Thérèse, Dora, Françoise and Jacqueline are the first pictures that illuminate our quarries... As a tribute to the women who inspired the artist throughout his life and also kept his inspiration flowing.

### **Neoclassicism**

The paintings chosen reaffirm the traditional values of painting, and at the same time they take a new look at the modelling of the body.

### **Cubism**

Women were also at the origin of Picasso's Cubism : *Les Femmes d'Alger* cover the stone with their deconstructed bodies, to give way to an analytical and synthetic cubism of human beings, plants, instruments, broken down and then put together...

### **Guernica**

The detailed, disjointed and startling vision of the painting cuts the blocks of limestone and allows a sombre canvas to emerge from the depths, fading away before the photographs of cities which are still devastated by war today.

### **The blue period and the pink period**

These illuminate the space of the quarry with their soothing melancholy. With the voices of « Carmen », the Roaring Twenties of the Parisian Belle Epoque explode in exuberance.

### **The Minotaur and bullfighting**

The minotaur is seen as a dreamlike alter ego emerging in a world of shadow and light, of night and mist. Picadors, bulls and toreros confront each other and dance on the stone: they devour the rocky space with their violent passion.

### **Gorged with pictures**

In unrestrained profusion, portraits, curves, shapes, bright and living colours swirl endlessly on the walls of CATHEDRALE D'IMAGES like children's drawings but enriched with all the experience of a life consecrated to painting: « When I was their age I drew like Raphael, but it's taken me a whole lifetime to learn to draw like them ».







Né en 1881 en Andalousie où il passe les premières années de sa vie, Pablo Ruiz Picasso grandit à Barcelone, son père étant professeur à l'École des Beaux-Arts. Picasso y est lui-même admis en tant qu'élève à l'âge de 14 ans, puis à l'Académie Royale de Madrid deux ans plus tard.

Après cette période d'études classiques, il découvre la vie de bohème, notamment en fréquentant un cabaret artistique et littéraire de la vieille ville de Barcelone, *Els Quatre Gats*, où ses travaux sont exposés pour la première fois. À cette époque, il fréquente un bordel du « Carrer D'Avinyo » qui lui inspirera l'un de ses plus célèbres tableaux, *Les Femmes d'Alger*. Il noue aussi de solides amitiés, comme avec Casagemas, dont le suicide en 1901 le marquera profondément : c'est en représentant son ami mort qu'il découvre le potentiel émotionnel des peintures en camaïeu bleu.

Il s'installe définitivement en France vers 1904 et emménage tout d'abord dans un atelier de Montmartre, au « Bateau-Lavoir ». C'est devant cet atelier que Picasso rencontre en 1905 Fernande Olivier. Avec elle, il fréquente des artistes, des écrivains et des poètes, notamment Guillaume Apollinaire. Cette époque heureuse marque le début de sa période rose avec ses peintures de saltimbanques, aux couleurs adoucies.

Les années passent et Picasso travaille à la composition des *Femmes d'Alger*, au moment où est présentée à Paris la grande rétrospective Paul Cézanne de 1907. C'est à partir de l'œuvre du peintre d'Aix en Provence qu'il se rapproche de Georges Braque. Ensemble, ils se consacrent au cubisme. Mais la Première Guerre Mondiale met un terme à leur collaboration, car Braque doit rejoindre son régiment. À 34 ans, Picasso reste seul à Paris et encore quasiment inconnu.

C'est alors que Jean Cocteau lui propose de travailler pour Les Ballets Russes pour dessiner les costumes et les décors de leur prochain spectacle. Parti rejoindre la troupe en Italie, il rencontre Olga, l'une des danseuses du ballet, qu'il épouse en 1918. Durant cette période d'accalmie sentimentale et de prospérité, Picasso pratique une forme d'art classique. Mais, dès 1925, son travail se déchaîne à nouveau en se rapprochant de l'art surréaliste. Il renoue avec la recherche de formes inédites et se consacre de plus en plus à la sculpture. En 1927, apparaît une nouvelle femme dans les toiles de Picasso. C'est sa maîtresse Marie-Thérèse Walter. Il en fera de nombreux portraits et sculptures.

Un événement tragique vient alors bouleverser sa carrière : en Espagne, le 27 avril 1937, l'aviation allemande au service des nationalistes franquistes, bombarde la petite ville basque de Guernica. En réaction, Picasso peint l'immense toile qui sera exposée un mois après au pavillon républicain de l'Exposition Internationale de Paris. Cette œuvre, conçue comme « un instrument de guerre », le rapproche du Parti Communiste dont il devient membre. Cette période s'illumine en 1946 lorsque le peintre s'éprend de Françoise Gilot. Cet amour naissant ainsi que l'euphorie de la Libération redonne de la gaieté au peintre qui exécute le tableau *La Joie de vivre*.

Il s'établit vers la fin des années 40 à Vallauris en Provence où il entame une nouvelle carrière de céramiste. C'est dans cette région qu'il réalise ses dernières œuvres, aussi bien des peintures, des sculptures, que des terres cuites et autres. Il emménage alors successivement à la Villa Californie dans la baie de Cannes, au Château de Vauvenargues au pied de la Montagne Sainte Victoire puis, en compagnie de Jacqueline Roque, au Mas de Notre Dame de Vie à Mougins, où il meurt le 8 avril 1973.



Pablo Ruiz Picasso was born in 1881 in Andalusia, where he spent the first years of his life, but he grew up in Barcelona where his father taught at the Art School. Picasso himself enrolled there as a pupil at the age of 14, and two years later entered the Royal Academy of Madrid.

After this period of conventional studies he discovered the bohemian lifestyle, particularly through frequenting an artistic and literary cabaret in the old town of Barcelona, *Els Quatre Gats*, where his paintings were exhibited for the first time. During this period he also frequented a brothel on the « Carrer D'Avinyo » which inspired one of his most famous paintings, *Les Femmes d'Alger*. He also made some strong friendships, including with Casagemas, whose suicide in 1901 marked him profoundly: it was while he painted his dead friend that he discovered the emotional potential of paintings in monochrome blue.

He settled permanently in France in 1904 and first moved into a studio in Montmartre, at the « Bateau-Lavoir ». It was in front of this studio that Picasso met Fernande Olivier in 1905. Together they spent time with artists, writers and poets, notably Guillaume Apollinaire. This happy time marked the beginning of his pink period with his paintings of acrobats, in soft colours.

Years went by, and Picasso was working on the composition of the *Femmes d'Alger*, when the great Cézanne retrospective was shown in Paris in 1907. It was on the basis of Cézanne's work that Picasso and Georges Braque became close. Together, they devoted themselves to Cubism, but the beginning of the First World War put an end to their collaboration because Braque had to join his regiment. At the age of 34 Picasso remained in Paris, alone and still practically unknown.

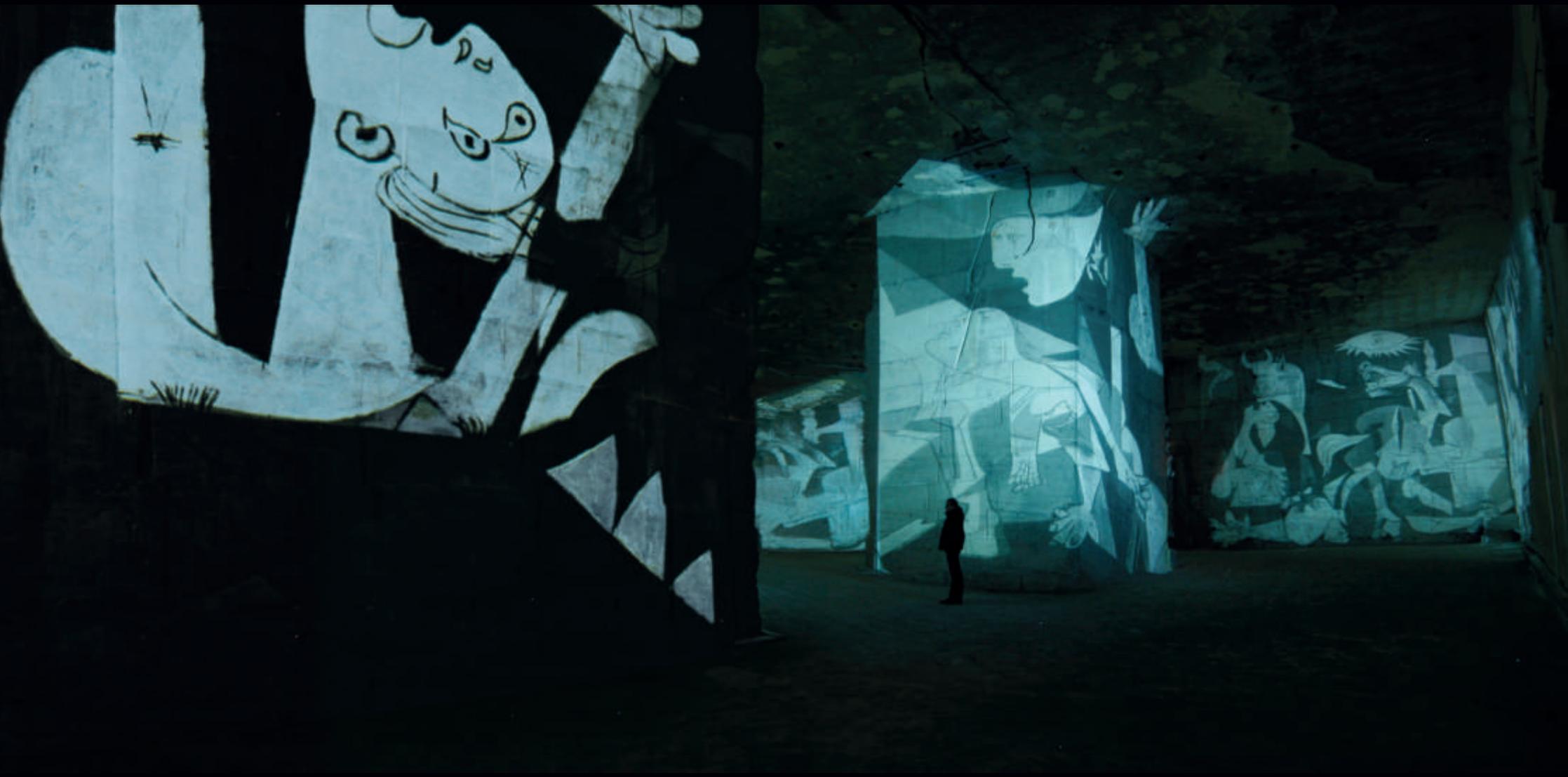
It was then that Jean Cocteau suggested that he work for the Ballets Russes on the costumes and sets for their next show. When he left to join the troupe in Italy he met Olga, one of the dancers of the ballet, whom he married in 1918. During this period of emotional serenity and prosperity, Picasso painted in a classical art form. From 1925 onward, however, his work broke the boundaries again, approaching surrealistic art. He went back to looking for original shapes and devoted himself increasingly to sculpture. In 1927 a new woman appeared in Picasso's paintings : his mistress Marie-Thérèse Walter. He was to make many portraits and sculptures of her.

But then a tragic event disrupted his career. On April 27<sup>th</sup> 1937 the German air force, in the service of the Spanish nationalists, bombed the small Basque town of Guernica in Spain. As a reaction, Picasso painted the enormous picture which was shown one month later in the Republican Pavilion of the Paris International Exhibition. This work, designed as an « instrument of war », brought him into contact with the Communist Party which he joined. This period became brighter in 1946 when Picasso became enamoured of Françoise Gilot. This budding love affair, as well as the euphoria of the Liberation, restored Picasso's cheerfulness, and he painted the picture *La Joie de vivre*.

Towards the end of the 1940's he settled in Vallauris, Provence, where he began a new career as a ceramic artist. It was in this region that he produced his last works, comprising paintings, sculptures, terracottas and others. He then lived in turn in Villa Californie in the bay of Cannes, at Château de Vauvenargues at the foot of the Sainte Victoire Mountain, and then, with Jacqueline Roque, in the Mas de Notre Dame de Vie in Mougins, where he died on the 8<sup>th</sup> of April 1973.







## Gianfranco Iannuzzi

Artiste multimédia

Sociologue et photographe de formation, sa création artistique est fondée sur l'image, le son et la lumière. Gianfranco aménage et réinvente des lieux existants, en extérieur comme en intérieur, où il crée à chaque fois une installation qui valorise et transforme l'espace de façon éphémère. Il y dessine de nouveaux environnements au cœur duquel le spectateur peut évoluer à son gré. L'utilisation des technologies de pointe dans les domaines du multimédia, favorise cette participation active du public sur l'œuvre artistique. Depuis de nombreuses années, il réalise des spectacles sur les 5000 m<sup>2</sup> de surface de CATHEDRALE D'IMAGES. Aujourd'hui, de nouveaux projets le conduisent à développer une nouvelle approche des sites sur lesquels il s'exprime. En Europe, il investit des sites urbains à Bari, à Narbonne ou à Paris pour la création d'œuvres globales de déambulation image-son-lumière. Au Liban où il réalisera un nouveau musée virtuel. Au Japon, où il est représenté par « Apollonia Corporation » il est appelé à investir et aménager de nouveaux espaces pour ses créations artistiques. Une présentation interactive de ses dernières réalisations est disponible sur [www.gianfranco-iannuzzi.com](http://www.gianfranco-iannuzzi.com).



## Renato Gatto

Vocaliste

Renato réalise un parcours personnel didactique centré sur le rapport corps-voix, geste-son. Depuis 1986, il enseigne la technique vocale dans les plus prestigieuses écoles de théâtre italiennes. Enseignant et interprète du « Projet Didactique du théâtre de la Fenice » de Venise, il dirige l'Accademia Teatrale Veneta, école pour la formation professionnelle de l'acteur.



## Massimiliano Siccardi

Vidéaste, artiste multimédia

Massimiliano a développé une activité de recherche et de production intégrant les nouvelles technologies dans les domaines de l'image, du son et de la vidéo. Il travaille sur l'intégration de l'image dans des performances artistiques.



## Marco Melia

Musicien compositeur

Marco crée des bandes-son de spectacles audiovisuels en particulier pour la danse classique et contemporaine.



### **Gianfranco Iannuzzi**

Multimedia artist

Qualified photographer and sociologist, Gianfranco's artistic creation is based on image, sound and light. He arranges and reinvents existing places, both outdoors and indoors, every time creating an installation which enhances and transforms the space in an ephemeral way. He designs new environments there, in which the spectators can progress as they like. The use of modern multimedia technologies encourages the public's active participation in the artistic work. For many years he has created shows in the 5000 m<sup>2</sup> surface area of CATHEDRALE D'IMAGES. Today, his new projects are leading him to a new approach toward the sites where he expresses his art. In Europe these are urban sites in Bari, in Narbonne and in Paris. In Lebanon where he will produce a virtual museum, where he has created total walk-through displays of image, sound and light. In Japan, where he is represented by "Apollonia Corporation", he is asked to take over and develop new spaces for his artistic creations. An interactive presentation of his latest productions is available on [www.gianfranco-iannuzzi.com](http://www.gianfranco-iannuzzi.com).

### **Renato Gatto**

Vocaliste

Renato's personal didactic career is focused on the relationship between body and voice, gesture and sound. Since 1986 he has taught vocal technique in the most prestigious drama schools in Italy. He is a teacher and performer at the "Fenice Teatre Educational Project" in Venice, and directs Accademia Teatrale Veneta, a professional actors' training school.

### **Massimiliano Siccardi**

Video artist, multimedia artist

Massimiliano has developed a research and production business incorporating new technologies in the areas of image, sound and video. He works on the integration of images in artistic performance.

### **Marco Melia**

Musician and composer

Marco creates soundtracks for audiovisual displays, in particular for ballet and contemporary dance.

# The directors







1977-2009, 32 ans de Féerie Audiovisuelle

Dans les salles et les galeries somptueuses de CATHEDRALE D'IMAGES,  
plus d'un quart de siècle de création et d'innovation audiovisuelle pour découvrir un lieu magique et inoubliable.

À deux pas de la cité des Baux de Provence, au cœur des Alpilles, se trouve un lieu chargé de mystère : le Val d'Enfer.

Ce vallon aux concrétions minérales exceptionnelles a inspiré les artistes depuis toujours : Dante planta le décor de « La Divine Comédie », Gounod créa son opéra « Mireille »  
et Cocteau réalisa, au sein même de CATHEDRALE D'IMAGES, « Le Testament d'Orphée ».

Depuis, chaque année, de nouveaux programmes, conçus et réalisés en fonction d'un thème, rendent hommage à l'éloquence de l'image, entraînant le spectateur dans une forme d'extase dont il émerge toujours avec bonheur.

# Un peu d'histoire...

Si les carrières sont l'immuable théâtre des émotions passées et à venir, elles sont aussi les gardiennes d'un art qui fait appel à la création permanente. Semblables à des temples égyptiens dont les secrets se cachent à l'abri des épaisseurs minérales, elles offrent des trésors dont la découverte, pas à pas, dans la lumière des images et de la musique, suffit à faire naître le rêve.

Si l'on ne peut savoir à quoi rêvent les pierres de CATHEDRALE D'IMAGES, on peut à chaque fois constater que les réalisateurs successifs ont rêvé, pour elles et par elles, pour le plus grand bonheur des visiteurs. Le spectateur est ainsi intégré dans un nouvel espace d'images et transporté dans un univers musical, dépourvu de commentaire, pour laisser libre cours à son imagination.



1977-2009, 32 years of Audiovisual Extravaganzas

In CATHEDRALE D'IMAGES's sumptuous rooms and galleries, over a quarter of a century of audiovisual creation and innovation to discover a magical and unforgettable setting.

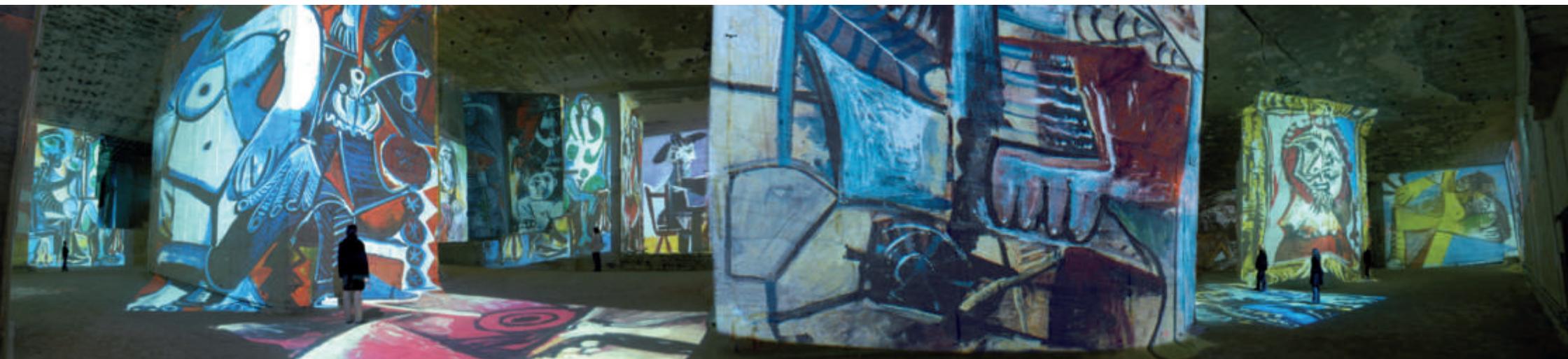
A stone's throw from Les Baux de Provence, at the heart of the Alpilles mountain range, there is a place that is shrouded in mystery – le Val d'Enfer (Hell Valley). This valley, with its extraordinary concretions, has always been a source of inspiration for artists : Dante, with regard to « The Divine Comedy »; Charles Gounod set part of the action in his opera « Mireille » here; Jean Cocteau filmed « The Orpheus Testament » inside CATHEDRALE D'IMAGES itself.

Since then, each year new programmes designed and built around a theme, pay tribute to the eloquence of photography, taking spectators on an ecstatic journey. When the time comes to emerge out of the quarry, the visitor leaves with a sense of delight.

# A bit of history ...

The underground quarries are the unchanging theatre of past and future thrills; they are also the guardians of an art which requires a continuous creative effort. They are like Egyptian temples in that their secrets are hidden away under thick layers of rock; they offer up treasures for you to discover, as you walk around, step by step, in the light of the images and of music, treasures to set you dreaming.

Although there is no way of knowing what the stones at CATHEDRALE D'IMAGES dream of, on every visit it is very clear what successive directors have dreamt up, for the stones and through them, to the absolute delight of visitors. Spectators thus feel part of a new dimension made up of images and are transported into a musical world; one's imagination is set free.



## Albert Plécy

Journaliste, correspondant de guerre durant la campagne d'Italie, Albert Plécy s'employa à utiliser son expérience pour promouvoir l'image dans la presse en tant que journaliste, puis en tant que rédacteur en chef du *Parisien Libéré*. À partir de 1954, il dirigea la chronique hebdomadaire du « Salon Permanent de la Photo » dans le magazine *Point de Vue, Images du Monde*, dont il fut responsable jusqu'à sa mort. En 1955, désireux de créer un échange d'idées et d'encourager l'innovation dans la photographie, il fonda l'association *Gens d'Images*, décernant chaque année le « Prix Niepce » et le « Prix Nadar ». Il est aussi l'auteur de *La Grammaire Élémentaire de l'Image*. Lorsque Joseph Svoboda présenta le « Mur d'Images » à Montréal en 1965, Albert Plécy vit la possibilité d'un nouveau concept dans cette désintégration et libération des images : l'intégration du spectateur. Ce concept est celui de l'*Image Totale*, mais il manquait un lieu dans lequel un programme en *Image Totale* serait monté et testé. En septembre 1975, Albert Plécy décida que ce lieu serait CATHEDRALE D'IMAGES, « centre de création artistique et de recherche ».

# Les fondateurs

« Nos aînés ont mis des siècles pour construire des cathédrales de pierre.  
Nos CATHEDRALES D'IMAGES s'édifient de seconde en seconde. »

## Anne Plécy

Véritable passionnée, Anne Plécy a repris le flambeau de CATHEDRALE D'IMAGES, en mai 1977, à la suite de la mort d'Albert Plécy. Elle a entretenu et fait vivre, de la plus intense des manières pendant 26 années, le concept de son mari : faire de l'homme le support de l'image. Elle choisissait méticuleusement les spectacles, n'hésitant pas à se déplacer, au Mali ou en Egypte, pour suivre les réalisateurs dans leur création. Elle laissait une liberté totale aux réalisateurs, tout en exprimant ce qu'elle souhaitait voir apparaître, la magie de l'image, le rêve.

« Ce n'est pas CATHEDRALE D'IMAGES qui s'adapte à l'image.  
C'est à l'image de s'adapter à ce lieu. »



## Albert Plécy

A journalist, a war correspondent during the Italian Campaign, Albert Plécy put his experience to work promoting the use of images in the press, first as a journalist, and then as editor of the *Parisien Libéré* daily newspaper. From 1954, he was in charge of a weekly photo section in the magazine *Point de Vue*, *Images du Monde*, which he managed until his death. In 1955, with the aim of creating an exchange of ideas and of encouraging innovation in photography, he founded the non-profit making association *Gens d'Images*, which every year presents the « Prix Nièpce » and the « Prix Nadar » photography awards. Albert Précy is also the author of *La Grammaire Elémentaire de l'Image* (Elementary Grammar of the Image), published by Editions Estienne, 1962. When Joseph Svoboda presented « Mur d'Images » (Wall of Images) in Montreal in 1965, Albert Plécy saw the potential of a new concept which could be used to cut into and liberate an image : the inclusion of the spectator. This concept is the *Image Totale* concept (Total Image), but premises were needed in which an *Image Totale* programme could be put on and be tested. In September 1975, Albert Précy decided that the location was to be CATHEDRALE D'IMAGES, a « centre for artistic creation and experimentation ».

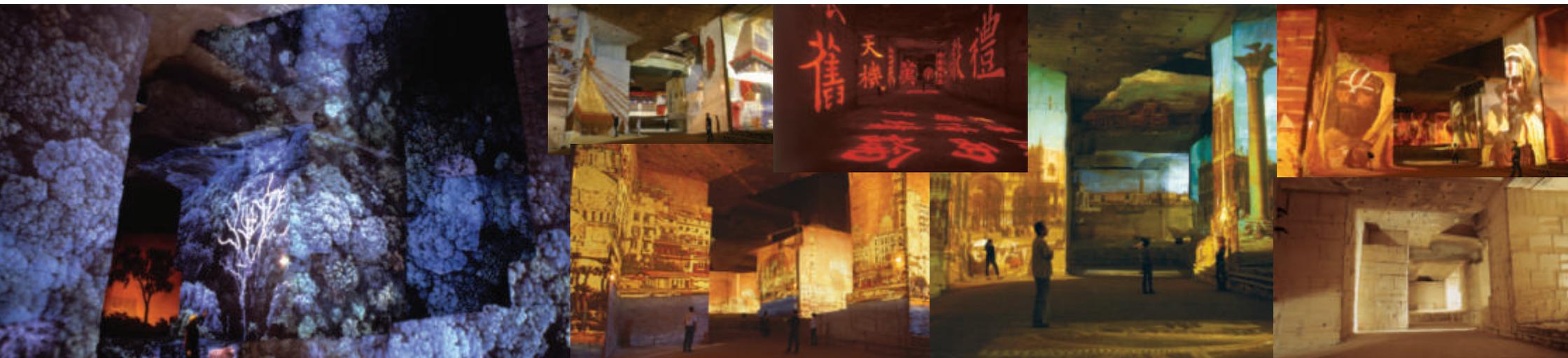
# The founders

« Our forefathers took centuries to build cathedrals made of stones.  
Our CATHEDRALES D'IMAGES will be built every second. »

## Anne Plécy

A woman with a real passion for what she does, Anne Plécy took up CATHEDRALE D'IMAGES's torch in May 1977, after Albert Plécy's death. She kept her husband's concept – making man the centre of the image, or, put otherwise, its medium – alive and enabled it to grow intensely for 26 years. She was meticulous in selecting shows, and did not hesitate to travel – to Mali, to Egypt or to Venice – to observe her directors at work. She gave them total freedom, although she did tell them what she would like to see in their work – the magic of the image, dreams enabling the spirit to be unshackled.

« It is not CATHEDRALE D'IMAGES that needs to adapt itself to images.  
It is the images that need to adapt themselves to the quarry. »



*Il aura fallu attendre cette fin février 2009 pour que CATHEDRALE D'IMAGES entre dans la modernité. Bien entendu ce n'est ni la première ni la dernière fois que nous traitons l'œuvre d'un peintre, mais cette année nous évoquons le peintre du XX<sup>e</sup> siècle.*

*Pablo Picasso revient à l'intérieur de nos majestueuses carrières après 50 ans d'absence. Pour son ami Jean Cocteau, il joue l'un des spectateurs contemplant la mort du poète dans le dernier film de celui-ci « Le Testament d'Orphée ».*

*Nous avons l'honneur de vous proposer ce nouveau spectacle fondé sur l'œuvre de Picasso. Pour cela, je tiens tout d'abord à remercier Claude Picasso de nous avoir fait confiance, ainsi que Gianfranco Iannuzzi, Renato Gatto et Maximiliano Siccardi pour le merveilleux spectacle qu'ils nous ont confectionné et finalement à toute l'équipe de CATHEDRALE D'IMAGES non seulement gardien d'un lieu chargé d'histoires mais aussi artisan de l'innovation audiovisuelle. Grâce à vous, l'alchimie entre l'œuvre du maître, le travail de réalisation et la vidéo projection propulse CATHEDRALE D'IMAGES dans une nouvelle ère.*



*We have had to wait until the end of February 2009 to see CATHEDRALE D'IMAGES enter the modern era. Of course, this is not the first nor the last time that we are dealing with the work of a painter, but this year we are focusing on the painter of the 20th century.*

*Pablo Picasso returns to our majestic quarries after an absence of 50 years. For his friend Jean Cocteau, he played one of the spectators contemplating the poet's death in his last film, « Le Testament d'Orphée ».*

*We are honoured to put on this new show based on the work of Picasso. I first want to thank Claude Picasso for his confidence, as well as Gianfranco Iannuzzi, Renato Gatto and Maximiliano Siccardi for the wonderful show they have put together for us, and finally all the team from CATHEDRALE D'IMAGES who are not only the custodians of a place rich in history, but also the architects of audiovisual innovation. Thanks to you, the alchemy between the art of the master, the work of production and the video projection has launched CATHEDRALE D'IMAGES into a new era.*

*Timothée Polad*



#### Les musiques

Forrest Wright, *Mo' Joe* - Gotan Project, *Amor porteno*, Lunatico - Beethoven, *Adagio*, Sonata n°10 op.96 - Marco Melia, *Treno geometrico* - Miles Davis, *White*, *Aura* - Shostakovich, *Allegro molto*, Quartetto n.8 in C min. op. 110 - Shostakovich, *Allegro molto*, Quartetto n.8 in C min. op. 110 - Satie, *Gymnopédie n°3* - Bizet, *Les tringles des sitres tintaient*, Carmen - Glazunov, *Marionettes*, scènes de Ballet op.52 - Glazunov, *Printemps*, The season op.67 - Vivaldi, *Adagio n°2*, Concerto in C min. RV401 per cello - Paco de Lucia, *Alegrias* - Nino Rota, *The Godfather-waltz*, *The Godfather Part III* - Nino Rota, *La passerella di Otto e mezzo*, *Otto e mezzo*